



Un jour, deux jours, trois jours ?

Le désir légitime des organisateurs de permettre aux modélistes de s'exprimer dans toutes les catégories a amené à étendre le concours sur deux jours et demi. Malheureusement, les amateurs d'indoor de performance ont été peu nombreux, et leurs créneaux bien peu animés. Peut-être aussi l'obligation de se libérer trois jours au moins dont un jour de travail (et donc quatre nuit d'hôtel) en a dissuadé quelques uns. Je ne sais pas ce que décideront les organisateurs pour l'avenir, j'espère qu'ils n'ont pas été en déficit car la location de la salle est coûteuse. Même moins fréquenté Nimègue reste attachant par ses conditions de vol, son ambiance et par les rencontres que l'on peut y faire.

Si j'ai bien compté, pour l'entraînement et le vol, les Pnut disposaient de 5 h ½ en 6 créneaux, les F4D de 4 h 1/4 (en 5) et les Kits de 4 h ½ (en 5).

Ayant fait le choix de partir jeudi, nous étions très impatient de voler vendredi à 14 h. Il n'y avait pas encore de monde, ce qui nous arrangeait bien, ayant tout à essayer ! On retrouve avec plaisir l'équipe aussi accueillante qu'efficace et la grande salle et son environnement impeccable. Avec son plafond pas très haut mais plat si on exclue un filet roulé qui traverse tout le plafond, superbe piège à modèles, et des meilleurs !

Moins de monde cette année, de grands animateurs étaient absents, comme Robert Pajas et Peter Smart empêché par des problèmes familiaux. Si le nombre était un peu en baisse, la qualité ne l'était pas, ni au statique, ni en vol. Voir le Spitfire Pnut d'Alféry faire des vols de 80 s à ras du plafond était assez décourageant ! Seul son profil creux était –un peu !- sanctionné par le jury.

Même s'il n'y avait pas grand monde en F4E Elec, les vols du Coronado de Richard Crossley ont été un des clous du spectacle. Il a dominé, et de loin, aussi bien en présentation qu'en vol. Ses décollages et ses tours majestueux ont déclenché les applaudissements et il a été choisi par les participants comme modèle de l'année, bien que le Robinson Redwing de Mike Stuart (ci-contre) ait eu aussi ses partisans, impressionnant en F4D par sa finition et le réalisme de ses vols.



Sur ce plan du réalisme de vol, on peut remarquer que les grands modèles sont avantagés, le poids de la déco et des détails étant moins importants que sur un petit modèle, d'où des vols plus lents.

Heurs et malheurs de l'équipe "de France"

On allait à Nimègue sans grandes prétentions. On dit ça tous les ans mais c'était presque vrai, ce qui ne veut pas dire que nous étions sans objectifs. Pierrafeu avait deux modèles à régler, JCB un bimoteur tout neuf, espérant



au moins se qualifier en F4D, et moi un PV 7, assez correct, je crois. J'en espérais, malgré son poids, une place honorable. En bref, Pierrafeu a réglé ses deux modèles à minima, mais à sa satisfaction. JCB a manqué de peu un vol qualifiant avec son Bronco qui volait comme ...un bronco. De mon côté, j'ai cassé mon PV 7 par collision et maladresse, avant même de savoir ce qu'en pensait le jury. Heureusement, le Me 109 de remplacement autorisé, qui comporte maintenant autant de colle que de styro, a bien